

Vers dorés

L'art ne veut point de pleurs et ne transige pas,

Voilà ma poétique en deux mots : elle est faite

De beaucoup de mépris pour l'homme et de combats

Contre l'amour criard et contre l'ennui bête.

Je sais qu'il faut souffrir pour monter à ce faite

Et que la côte est rude à regarder d'en bas.

Je le sais, et je sais aussi que maint poète

A trop étroits les reins ou les poumons trop gras.

Aussi ceux-là sont grands, en dépit de l'envie,

Qui, dans l'âpre bataille ayant vaincu la vie

Et s'étant affranchis du joug des passions,

Tandis que le rêveur végète comme un arbre

Et que s'agitent, - tas plaintif, - les nations,

Se recueillent dans un égoïsme de marbre.

Paul Verlaine (1844-1896)

